



4eme Dimanche CARÊME – le 19 mars 2023 - Cycle A

OUVRIR LES YEUX



AMBIANCE

Que mon regard sois transparent du tien, Seigneur. Sois-tu, Seigneur du regard pur, qui ouvre nos yeux et nous redonne le regard dont le monde a besoin aujourd'hui : doux, serein, réconfortant, valorisant, guérisseur. Que notre regard soit l'expression de notre vie qui veut naître en toi.

Puissions-nous continuer à grandir et à être la lumière qui permet aux autres de voir ce que vous voyez et de vouloir ce que vous voulez.

Guéris par ton geste autant de cécités qu'il y en a en nous. Réveille notre regard pour qu'il se pose sur le visage de l'autre.

Je crois en toi Seigneur, qui m'offres de retrouver la vue, de sortir de mes ténèbres, de reprendre la vie en main.

Apprends-moi ta façon de regarder le monde, la vie, chaque personne. A ta manière, à ta façon, en marchant librement, ouvert à tout, accueillant tout le monde.

CHANT. ME TOCAS. Salomé Arricibita

<https://www.youtube.com/watch?v=0vVILaZLDcU>

EVANGILE – Jean 9, 1.6-9.13-17.34-38 (lecture brève)

« En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit

: « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »

Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. »

Approfondissons l'Évangile

Nous avons aujourd'hui comme une illustration de ce que Saint Jean disait dès le début de son évangile, dans ce qu'on appelle « le prologue » : « Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. Il était dans le monde et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. » C'est ce qu'on pourrait appeler le drame des évangiles. Mais Jean continue : « Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

C'est exactement ce qui se passe ici : le drame de ceux qui s'opposent à Jésus et refusent obstinément de reconnaître en lui l'envoyé de Dieu ; mais aussi, et heureusement, le salut de ceux qui ont le bonheur, la grâce d'ouvrir les yeux, comme notre aveugle, aujourd'hui. Car Jean insiste bien pour nous faire comprendre qu'il y a deux sortes d'aveuglement : la cécité naturelle, qui est le lot de cet homme depuis sa naissance, et puis, beaucoup plus grave, l'aveuglement du cœur. Lors de sa première rencontre avec l'aveugle, Jésus a fait le geste qui

le guérit de sa cécité naturelle. Lors de sa deuxième rencontre, c'est le cœur de l'aveugle que Jésus ouvre à une autre lumière, la vraie lumière. Mais une fois de plus, nous butons sur le même problème: comment se fait-il que celui qui était envoyé dans le monde pour y apporter la lumière de Dieu a été refusé, par ceux-là mêmes qui l'attendaient avec le plus de ferveur ? Or au temps de Jésus cette question de si Jésus est réellement « l'envoyé du Père »... celui que l'on attend depuis des siècles, ou un imposteur ; c'est la grande question qui accompagnera toute la vie de Jésus : est-il le Messie, oui ou non ? Jésus accomplit des œuvres bonnes, qui sont bien celles qu'on attendait du Messie : on savait qu'il rendrait la vue aux aveugles, et la parole aux muets, et l'ouïe aux sourds. Mais il ne se préoccupe guère du sabbat, semble-t-il ; car cet épisode de l'aveugle-né se passe un jour de sabbat justement. Or s'il était l'envoyé de Dieu comme il le prétend, il respecterait le sabbat, c'est évident.

Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Mais c'est toujours la même histoire: celui qui s'enferme dans ses certitudes ne peut même plus ouvrir les yeux ; mais celui qui fait un pas sur le chemin de la foi est prêt à accueillir la grâce qui s'offre ; alors il peut recevoir de Jésus la véritable lumière !

Des pistes pour la prière

- Qu'est-ce qui t'a le plus frappé dans l'histoire que nous avons entendue dans l'Évangile ? Que peux-tu faire pour grandir dans la vie de foi ?
- Comment t'engages-tu dans la foi de ceux qui t'entourent ?
- Comment collabores-tu avec ton style de vie à l'extension du Royaume de Dieu ?

MUSIQUE AMBIENCE. Ehren Starks - DAD'S SONG

<https://www.youtube.com/watch?v=nQH58w7Ih5I>

ENLEVER LE BANDEAU

Parfois nous regardons sans voir,

Il existe des cécités de longue durée et

il y a des cécités presque
constantes.
Seigneur, que je puisse voir
à nouveau,
que je puisse trouver un
sens dans l'être et le faire,
avec toi.
Apporte la clarté par le
geste et avec la parole.
Regarder les choses, les
gens,
sentir la vie en eux.
Faites en sorte que les
autres puissent
d'être, de vibrer, de vivre.
Touche mes yeux,
et dans ton geste infuse ta
lumière.
Laisse-moi voir, sentir,
toucher.
Voir, penser, m'interroger
devenir un canal de regards.
Parfois, même les yeux
ouverts, on ne voit pas,
ou on ne veut pas voir.
Sentir, sentir, goûter la vie.
Que notre regard interroge,

provoque une réaction.
Regarder en profondeur,
dans le simple regard.
Regarder dans les
profondeurs de la vie
c'est-à-dire.
Regarder et se demander
est-ce que je veux voir ?
Si tu veux, tu t'impliques.
Si tu veux, tu excuses.
Si tu veux, tu aimes.
Si tu veux, tu permettes.
Si tu veux, tu aides.
Vouloir voir implique
le courage, le risque, la
possibilité.
Faire un pas vers l'autre.
Vouloir voir,
rejoindre des chemins.
Vouloir voir exige
de la volonté,
du dévouement,
rechercher et des défis.
Vouloir voir,
c'est se laisser aller à
Lui.

CHANT. Arbol sureño - Cristóbal Fones, SJ - Alejandro Soto
https://www.youtube.com/watch?v=3pAwF6TT1OI&list=RDhjdu_sNgHM9k&index=23



Sœurs de la Charité de Sainte Anne
C/ Madre Ráfols, 13 - 50.004 -
ZARAGOZA (España) www.chcsa.org

